

l'entends pas. Répondez-lui, belles créatures :
répondez-lui pour moi : *Benedicite, omnia opera
Domini, Domino : laudate et superexaltate eum in
saecula ; benedicite, fontes ; benedicite, terra Domi-
nus, &c.* Mais de qui me donne plus d'étonne-
ment, c'est que Dieu saine et son, qui tient toutes
les créatures dedans l'être, qui leur donne et leur
conserve leur beauté, me donne en même temps la
force et la vigueur d'en jouir, s'appliquant à moi
comme si j'étais seul en tout l'univers. Les créatures
infinies en nombre et en perfections qui sont dans les
idées, ne donnent aucune confusion à son esprit, ne
l'empêchent pas d'être aussi attentif et aussi appliqué
à moi et à tout ce qui me concerne, comme s'il n'y
avait que moi seul à pourvoir et à contenter. O
source de bonté ! cet esprit infiniment infini est tout
à moi, et le mien si petit, limité, est partagé en
mille bassesses, pouvant être tout à lui. O rivières
d'écoulements, d'écoulements, d'écoulements, pardonnez-moi
le mauvais usage que j'ai fait de vous. Je ne
m'étonne plus de la menace que Dieu nous fait de
vous armer toutes contre nous au jour de sa grande
villite : faites-moi part de votre innocence, chantant
tous ensemble les louanges de notre commun Sei-
gneur.

Que qu'on peut penser dans le mauvais temps.

O Mon Dieu, d'où vient qu'il fait un si mau-
vais temps ? il neige, il grêle, il pleut, il
vent, tout est glacé ; d'où vient une saison si fa-
cheuse ? Mon Fils, tu as prévu c'est une loi gra-
vée dans l'esprit de tous les hommes, que tout cri-

U u a

minel